

## Concours de chant : Néron prêt à tout...

### SUETONE, *La Vie de Néron*.

Etude d'un extrait, tiré des chapitres XXIII-XXIV, depuis « Eo cantante... » jusqu'à « imagines imperavit. »

#### Remarques préalables :

##### a) Les programmes de Latin de collège et lycée :

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'œuvre au programme de latin de terminale 2013-2015. L'extrait pourrait cependant aussi être étudié en première (objet d'étude : récits et témoignages), voire en seconde (objet d'étude : les figures historiques), ou encore en collège (où le programme préconise l'étude de la construction de l'empire et de figures d'empereurs en 3<sup>e</sup>, ou encore des jeux et loisirs romains en 4<sup>e</sup>), sous des formes naturellement aménagées.

##### b) L'édition employée :

L'édition et la traduction de référence sont celles de Henri Ailloud (Les Belles lettres, C.U.F.), reprises dans l'ouvrage publié en collaboration avec les éditions Hatier (2013).

Le texte publié chez Hatier, avec des annotations d'Aude Alizon et Christine Tardiveau, diffère légèrement pour la graphie, dans le souci visible de faciliter la lecture des élèves : on y distingue ainsi u- et v-, i- et j- ; « exstaret » remplace « extaret ».

##### c) La numérotation des lignes renvoie au document joint.

### Introduction

Le début de *La Vie de Néron* porte sur les origines de l'empereur, puis sur les premiers temps de son règne. A partir du chapitre XX, Suétone accorde une large place à la passion de l'empereur pour les arts, notamment le chant. Cet aspect du personnage est un des plus connus. Les chapitres XXIII et XXIV nous le montrent participant, en Grèce, à Olympie, à un concours de chant, dans un mélange cocasse de naïveté et de malignité.

L'étude proposée débute à l'expression « cantante eo ». Le début du chapitre XXIII (« Nam et quae... revertar ») pourrait être donné aux élèves directement avec sa traduction, comme entraînement à la dernière partie de l'épreuve orale du baccalauréat (la phrase bonus).

#### 1) Observation préliminaire :

A partir du titre proposé par l'édition Hatier (« Les concours de chant »), observation préalable des lexiques des arts et du concours. Certains termes relevés ci-dessous ne seront pas forcément attendus des élèves.

Lexique des arts	Lexique du concours
« cantante » (1.9), « theatro » (1.10), « spectaculis » (1.11), « audiendi » (1.11), « laudandi » (1.11), « arte » (1.18), « tragico actu » (1.28)...	« <u>certa</u> verit » (1.14), « aemulatione » (1.14), « adversariorum » (1.14), « judices » (1.18), « <u>certa</u> ndo » (1.26), « <u>certa</u> mine » (1.30), « victorem » (1.32)...
	Remarques possibles sur la racine commune de <i>certo</i> / <i>certamen</i> et sur les mots « émulation » et « adversaires », directement venus du latin.

## 2) Remarques grammaticales :

### a) La structure des phrases :

Certaines phrases du passage sont relativement complexes a priori. Cependant une partie d'entre elles présente des éléments de construction qui, une fois qu'ils ont été repérés, peuvent faciliter la compréhension.

parallélismes de construction	<ul style="list-style-type: none"><li>« et quaedam... et multi... » (l.10-11)</li><li>« aut... aut... » (l.12)</li></ul>
procédés d'accumulation articulés autour de « facteurs communs »	<ul style="list-style-type: none"><li>« enixae [esse]... desiluisse... elati [esse] <u>dicuntur</u> » (l.10-13) (dicuntur + infinitifs)</li><li>« observare, captare, infamare... incessere ac corrumpere...<u>solebat</u> » (solebat + infinitifs) (l.16-18)</li></ul>
Propositions infinitives	<ul style="list-style-type: none"><li>« omnia se ... debere excludere » (l.20-22), dépendant d'« adloquebatur »</li><li>« subverti et unco... imagines » (l.35-36), dépendant d'« imperavit ».</li></ul>

Ces éléments de construction participent eux-mêmes d'une sorte de rhétorique de l'excès (*copia verborum*), bien à même de peindre la démesure de Néron.

### b) Rappels grammaticaux :

Divers points grammaticaux feront écho à des éléments déjà étudiés dans les années précédentes et/ou en début d'année. Ils permettront de consolider les connaissances des élèves, notamment dans le repérage des ablatifs absolus ; la distinction (souvent délicate) à opérer entre participes présents, gérondifs et adjectifs verbaux ; ainsi que l'identification des infinitifs présents passifs, pas toujours évidents.

<b>ablatif absolu</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>« cantante eo » (l.9)</li><li>« clausis oppidorum portis » (l.12)</li><li>« morte simulata » (l.13)</li></ul>
<b>gérondif</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>Génitif : « audiendi laudandique » (l.11), compléments du nom « taedio »</li><li>Ablatif : « in certando » (l.26) (complément circ. de temps)</li></ul>
<b>adjectif verbal</b>	« facienda » (nomin. n. pl.) (l.20) : valeur d'obligation
<b>participe présent</b>	« cantante » (l.9), « hortantibus » (l.22), « arguens » (l.25), « dicens » (l.25), « metuens » (l.29), « adjurante » (l.31)
<b>formes passives</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>indicatif présent : « dicuntur » (l.11)</li><li>infinitifs présents passifs : « credi » (l.15), « trahi » (l.35), « abjici » (l.35)</li><li>subjonctif imparfait : « summo veretur » (l.30)</li></ul>

## 3) Proposition de traduction juxtalinéaire :

Cette juxtalinéaire est très maladroite, car très proche du texte. Une version un peu plus travaillée suit le mot à mot. Elle ne prétend pas se substituer à la traduction de H. Ailloud.

Cantante eo excedere theatro licitum est ne necessaria quidem causa	Pendant qu'il chante, sortir du théâtre est possible pas même pour un motif nécessaire.
---	---

*Durant son chant, interdit de quitter le théâtre, même pour une absolue nécessité.*

Itaque	Voilà pourquoi
--------	----------------

<p>et enixae [esse] quaedam in spectaculis dicuntur  et multi taedio audiendi laudandique  clausis oppidorum portis  aut furtim desiliisse de muro  aut morte simulata funere elati [esse].</p>	<p>d'une part, des femmes sont dites avoir accouché pendant le spectacle ;  d'autre part, beaucoup [de gens], par ennui d'écouter et de louer,  les portes des villes ayant été fermées,  soit ont sauté furtivement du mur,  soit, la mort ayant été feinte, ont été emportés vers leur dernière demeure.</p>
---	--

*Aussi dit-on que des femmes ont accouché pendant le spectacle ; que nombre de gens, fatigués de l'écouter et de le célébrer, et alors que les portes de la ville avaient été fermées, ont sauté du rempart, ou bien ont feint d'être morts pour être emportés vers leur dernière demeure.*

<p>Quam autem trepide anxieque certauerit,  quanta aduersariorum aemulatione,  quo metu iudicum  vix credi potest</p>	<p>à quel point il concourut fébrilement et anxieusement,  avec quelle jalousie de ses adversaires,  avec quelle peur des juges,  on peut difficilement [le] croire.</p>
---	--

*On peut difficilement imaginer le degré de fébrilité et d'anxiété, de jalousie vis-à-vis de ses adversaires et de crainte envers ses juges, avec lequel il participa au concours.*

<p>Aduersarios obseruare,  quasi plane condicionis eiusdem,  captare, infamare secreto,  nonnumquam ex occurso maledictis incessere  ac, si qui arte praecellerent,  conrumpere etiam solebat.</p>	<p>Observer ses adversaires,  comme [s'ils étaient] exactement de la même condition,  les piéger, les calomnier en secret,  parfois les agonir d'injures à la suite d'une rencontre  et, si certains l'emportaient dans leur art,  les corrompre même, il en avait l'habitude.</p>
--	--

*Il avait coutume d'épier ses adversaires, comme s'ils étaient du même monde, de leur tendre des pièges, de les calomnier en sous-main, parfois de les invectiver s'il en rencontrait, et même, pour ceux qui brillaient dans leur art, de les corrompre.*

<p>Iudices autem prius quam inciperet  reuerentissime adloquebatur,  « omnia se facienda fecisse,  sed euentum in manu esse Fortunae ;  illos ut sapientis et doctos uiros  fortuita debere excludere ; »  atque, ut aueret hortantibus,  aequiore animo recedebat,  ac ne sic quidem sine sollicitudine,  arguens taciturnitatem pudoremque quorundam  pro tristitia et malignitate  suspectosque sibi dicens.</p>	<p>Quant aux juges, avant de commencer,  il leur disait avec la plus grande déférence  qu'il avait fait tout ce qu'il devait faire  mais que l'issue était entre les mains de la Fortune,  qu'eux, en tant qu'hommes sages et savants,  devaient rejeter les choses fortuites ;  et, eux l'exhortant à prendre sur soi,  il s'écartait, l'esprit plus serein,  mais tout de même non sans inquiétude  accusant le silence et la retenue de certains  comme de la sévérité et de la malveillance  et les disant suspects pour lui.</p>
---	---

*Quant aux juges, en guise de préambule, il leur déclarait, avec la plus grande déférence, qu'il avait fait tout ce qui était en son pouvoir, mais que l'issue [du concours] était entre les mains de la Fortune ; et qu'eux, dans leur sagesse et leur expertise, ne devaient pas s'en remettre au hasard. Comme les juges l'exhortaient à prendre confiance, il se retirait, l'esprit plus serein, mais non sans inquiétude tout de même, mettant le silence et la retenue de certains sur le compte de leur sévérité et de leur malveillance, et déclarant qu'ils lui étaient suspects.*

<p>XXIV. In certando uero ita legi oboediebat,  ut numquam excreare ausus  sudorem quoque frontis brachio detergeret ;  atque etiam in tragico quodam actu,  cum elapsus baculum cito resumpsisset,  pavidus et metuens  ne ob delictum certamine summoueretur,  non aliter confirmatus est  quam adiurante hypocrita  non animaduersum [esse] id  inter exultationes suclamationesque populi.</p>	<p>Cependant, durant le concours, il obéissait au règlement à un point tel  que, n'ayant jamais osé cracher,  il essuyait aussi avec son bras la sueur de son front ;  et même, lors d'un acte de tragédie,  comme il avait repris rapidement son sceptre tombé,  effrayé et craignant  d'être exclu du concours pour cette faute,  il ne fut pas réconforté autrement  que par son pantomime lui assurant  que cela n'avait pas été remarqué  parmi les transports de joie et acclamations du peuple.</p>
--	--

*Cependant, durant le concours, il obéissait au règlement au point de n'avoir jamais osé cracher et de n'utiliser que son bras pour essuyer la sueur de son front ; et même, au cours d'un acte de tragédie, comme il avait rapidement ramassé le sceptre qu'il avait laissé échapper, éperdu, il redoutait d'être exclu du concours pour cette faute, seul son pantomime*

*le reconforta en lui assurant que ce geste était demeuré inaperçu au milieu de la liesse et des acclamations du public.*

Victorem autem se ipse pronuntiabat ;  
qua de causa et praeconio ubique contendit.

Or il se proclamait lui-même vainqueur ;  
raison pour laquelle il concourut aussi partout comme héraut.

*Or il se proclamait lui-même vainqueur, de telle sorte qu'il concourut aussi partout comme héraut.*

Ac ne cuius alterius hieroniarum memoria  
aut uestigium extaret usquam,  
omnium statuas et imagines imperavit  
subverti et unco trahi abicique in latrinas

Et, pour que le souvenir d'aucun autre vainqueur des jeux  
ou que sa trace ne reste nulle part,  
il ordonna que les statues et représentations de tous  
soient renversés, traînés par le croc et jetés aux latrines.

*Et, afin de ne laisser subsister de souvenir ou de trace d'aucun autre vainqueur des jeux, il fit abattre, traîner avec un croc et jeter aux latrines les statues et portraits de tous les autres.*

#### **4) Quelques pistes de commentaire :**

Ce texte, un peu difficile à traduire, a l'avantage toutefois d'offrir un commentaire assez riche. Voici quelques pistes :

- une passion déraisonnable, illustration des excès dont Néron est capable
- portrait moral de l'empereur, entre pusillanimité et violence, application presque scolaire et déchaînement indigne contre ses adversaires
- son peu de talent finalement (laisse échapper son sceptre ; perd ses moyens...)
- le grotesque de certaines des situations rapportées (interdiction de quitter la ville ; les gens sautant par-dessus les murs pour s'enfuir ; une prestation assez ridicule ; le sort réservé aux statues de ses prédécesseurs)
- la confusion des limites : spectacle sur scène/hors de la scène (les spectateurs feignant la mort pour sortir...), sphères publiques/privées, plaisir/cruauté, transgression des distinctions de « classes » sociales
- la théâtralisation du pouvoir, et, pire, la « prostitution » de la figure sacrée de l'empereur
- Néron, contre-exemple des vertus traditionnelles romaines de retenue, loyauté, sens du devoir... (perversion du *mos majorum*), mais aussi des vertus impériales (justice, clémence...)
- le parti pris de Suétone : quelques expressions, discrètes, semblent refléter son avis sur le personnage :
  - a) « vix credi potest » (l.15) : « on peut à peine croire »
  - b) la contradiction apparemment présente dans les propos de Néron, malicieusement rapportés (son succès est entre les mains de Fortune (« Fortuna »), mais les juges doivent faire abstraction de ce qui relève du hasard (« fortuita » )
  - c) ironie finale : « aussi concourut-il partout comme héraut » : à force de se proclamer partout vainqueur, il pourrait concourir aussi dans la catégorie des hérauts... (interprétation peut-être discutable)